

LES PREMIÈRES

OPÉRA-COMIQUE (Réouverture). — Débuts du ténor Delagrèrière dans le *Barbier de Séville*.

BOUFFES-PARIISIENS (Réouverture). — *Joséphine vendue par ses sœurs*. — Première représentation du *Singe d'une nuit d'été*, de M. Edouard Noël, musique de M. Gaston Serpette.

Le nouveau ténor que M. Carvalho vient de faire débiter le jour même de sa réouverture, dans l'Almaviva du *Barbier*, doit bénéficier auprès de la critique des circonstances accablantes que lui fournit à propos la chaleur mémorable de cet étonnant mois de septembre. On est bien forcé de supposer que les cordes vocales du débutant ont subi une notable détérioration, dont on ne saurait le rendre responsable.

Attendons ce pauvre garçon à une autre épreuve et qu'il se tienne pour averti qu'il devra chanter un peu plus haut quand le thermomètre sera plus bas.

Mlle Mézeray est toujours la moins pétulante, mais la plus correcte des Rosines; M. Bouvet donne maintenant une allure plus légère à son Figaro et M. Fournets a surtout cherché dans l'air de la calomnie des effets vocaux dont le public a paru se contenter.

Il faut isoler M. Fugère, pour rendre hommage comme il convient à la façon supérieure dont cet artiste remarquable joue et chante le rôle de Bartolo.

Mme Ugalde, plus hardie que ses confrères du sexe fort, n'a pas cra devoir retarder l'ouverture des Bouffes pour cause de chaleur tropicale.

C'est qu'elle dispose d'attractions qui peuvent braver les éléments. Mily-Meyer, l'irrésistible petite étoile, peut souffler le chaud et le froid : on se déplacera par tous les temps pour aller l'entendre dans l'opérette la plus désopilante qu'on ait mise à la scène depuis les fantaisies homériques de Meilhac, Halévy et Hector Crémieux.

Voilà MM. Fabrice Carré et Perrier campés pour longtemps sur l'affiche du délicieux petit théâtre dont ils ont refait la fortune.

Le spectacle commençait, passage Choiseul, par une opérette en un acte, le *Singe d'une Nuit d'été*, de MM. Edouard Noël et Gaston Serpette. Le titre est drôle, mais nous attendrons pour juger cette pochade et sa partitionnette que le tout ne soit pas massacré par des interprètes dont Montélimar ne voudrait pas.

H. B.